

Conseil des Maîtres
Ecole :

Monsieur le Ministre de l'Education
110 rue de Grenelle
75007 PARIS

Monsieur le Ministre,

Comme chaque enseignant, nous avons reçu votre lettre de rentrée que nous avons lue avec beaucoup d'attention.

Depuis quelques jours déjà, nous relevons ce nouveau défi ; reprendre une classe pour une année scolaire en gérant PAI, PPRE, évaluations, communication avec les parents...

L'engagement quotidien de tous n'est pas une expression mais une réalité, cependant il ne saurait compenser les carences institutionnelles et les manques de moyens budgétaires.

Cette rentrée 2006 est pour nous l'occasion de mesurer à quel point, depuis un an, l'Education Nationale n'a pas progressé !

- vos prises de positions sur les méthodes de lecture, l'opposition méthode syllabique et méthode globale, votre manque de confiance nous a montré à quel point vous méconnaissiez les pratiques des classes. Cependant, elles nous ont souvent permis d'engager un dialogue avec les parents, voire d'obtenir leur soutien,
- les directeurs d'école continuent à assumer leurs différentes missions sans moyens supplémentaires y compris les EVS qui ne correspondent pas aux demandes des directeurs et des équipes,
- les savoirs fondamentaux : vos propos laissent entendre que nous ne nous préoccupons pas de l'apprentissage de la langue française et des mathématiques et sèment le trouble dans l'opinion publique,
- la relance de l'éducation prioritaire : le simple redéploiement des moyens n'est pas à la hauteur des besoins et le seul engagement des équipes ne saurait suffire à la réussite de tous les élèves,
- la scolarisation des élèves handicapés s'inscrit effectivement dans le quotidien de nos écoles mais surtout grâce aux efforts des enseignants des classes concernées : les aides humaines (AVS voire EVS) sont insuffisantes pour assurer une scolarisation correcte de ces élèves,
- la maternelle subit des manques évidents et persistants... En effet, le constat du recul de la scolarisation des enfants de 2/3 ans, l'augmentation des effectifs par classe, le manque de formation... ne peuvent pas nous satisfaire,
- la santé scolaire : le nombre de médecins scolaires est notoirement insuffisant pour un réel suivi médical (PAI, prévention, rencontres avec les parents...)
- le rôle des parents : depuis longtemps, ils sont associés à la vie de l'école, ils nous permettent même sur la base du volontariat de gérer les carences de l'Education Nationale (accompagnement des sorties éducatives, à la piscine, gestion de la BCD, travail de groupe) conscients que nous voulons tout comme eux la réussite de leurs enfants.

Etait-il nécessaire de gaspiller des milliers de ramettes de papier, d'enveloppes et de timbres ?

Ne pouvait-on pas utiliser autrement les moyens de l'Education Nationale ? Votre passionnante missive aurait sans doute pu circuler via les technologies de l'information et de la communication, un des savoirs fondamentaux du socle commun...

Amèrement vôtre.

Les enseignants de l'école :

Nom	Prénom	Signature

... / ...